

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 54 (1981)

Heft: 4: Im Land der Kirschbaumblüte = Au pays des cerisiers en fleurs = Nel paese dei ciliegi in fiore = In cherry-blossom country

Rubrik: [Aktualitäten]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un week-end à la ville

Passer un week-end au printemps dans une ville suisse peut devenir une véritable aventure. Pourquoi pas avec un arrangement forfaitaire? Vous n'avez pas à vous occuper de trouver un logement et du matériel d'information vous permet de découvrir les curiosités. Coire, par exemple, offre un passeport week-end valable du samedi au lundi avec logement dans un hôtel à choix, une verrée de bienvenue et l'entrée dans les musées. A St-Gall, il existe toute l'année un arrangement «St-Gall à forfait» comprenant deux nuits et un carnet de bons avec diverses réductions. «Plaisir compris», voici ce que promet le forfait Zurich pour une ou deux nuits. Le «Züri-Pass» invite le touriste

à un voyage à travers la ville. Winterthur s'offre aux amis des arts pour l'espace d'un week-end; cette ville attire par ses galeries de peinture de renommée mondiale, un musée de l'habitat du XVIII^e siècle et une collection d'horloges. Une offre «Trois jours en ville» comprenant plusieurs réductions est disponible à Lucerne dans l'entre-saison, tandis que Bâle a mis à son programme un arrangement d'un week-end avec de nombreux suppléments valable toute l'année, sauf durant les foires. Berne peut être découverte à la carte durant deux, trois ou quatre jours, de même Fribourg présente un week-end à forfait. Le slogan de la ville de Lausanne est week-end pour trois ou quatre jours, tandis que Genève l'internationale se

recommande pour deux ou trois nuits. La découverte d'une ville par le train est également rendue possible par les CFF avec leur week-end tout compris dans presque toutes les villes mentionnées ci-dessus ainsi qu'à Interlaken, Locarno, Lugano, Neuchâtel et Schaffhouse. L'arrangement hôtelier contient aussi le libre parcours en train jusqu'à 130 km. Et enfin, il est possible de visiter les villes de Genève et Zurich avec le «Flâneur suisse»: le voyage d'aller s'effectue avec un avion gros porteur de Swissair et le retour en train – ou vice versa. Renseignements auprès des offices locaux de tourisme.

Ferien auf dem Lande

Ferien in ländlicher Umgebung zu verbringen, sei es auf einem Bauernhof oder in einer möblierten Ferienwohnung, ist vor allem der Wunsch von Familien mit Kindern. Über ländliche Unterkünfte im Genferseebereich, Freiburgerland, Broyetal und Pays de Neuchâtel informiert eine Broschüre «Ferien auf dem Lande», herausgegeben vom Office du Tourisme, 1530 Payerne. Aufgeführt sind rund 70 Adressen, und jedes Logis wird mit einem Bild und den nötigen Informationen wie Komfort, Lage, Pensionsleistung, Freizeitmöglichkeiten versehen. Bauernhof-Ferien im Emmental werden für Kinder von 10 bis 15 Jahren während einer, zweier oder dreier Wochen organisiert. In ihrer Gastfamilie helfen die Jugendlichen in Feld und Stall mit. Auskunft erteilt der Verkehrsverband Emmental, 3550 Langnau. Ein Adressverzeichnis über ländliche Ferienwohnungen ist weiter beim Verkehrsverband Berner Oberland, 3800 Interlaken, sowie beim Verkehrsverband Ostschweiz, 9001 St. Gallen, zu beziehen. Erholung auf dem Lande hat sich auch eine

Vermittlungsstelle in Ebikon auf das Banner geschrieben. Offeriert werden unter anderem ein kleines Tessiner Landgut im Muggiotal oder ein Berner Holzhaus über dem Dorf Zollbrück mit eigener Handweberei. Dieselbe Organisation führt auch Trekkings mit Ross und Wagen im Luzernbiet durch. Informationen durch Buchungszentrale, Postfach 7455, 6030 Ebikon.

Vacances à la campagne

Ce sont avant tout les familles avec enfants qui désirent passer des vacances à la campagne, que ce soit dans une ferme ou un appartement de vacances meublé. Des renseignements sur les logements ruraux dans la région du Léman, le Pays de Fribourg, la vallée de la Broye et le Pays de Neuchâtel se trouvent dans une brochure «Vacances à la campagne», publiée par l'Office du tourisme, 1530 Payerne. Elle contient aussi quelque 70 adresses et chaque logement est présenté au moyen d'une photo et des informations nécessaires telles que confort, situation, conditions de pension, possibilités de loisirs.

Dans l'Emmental, des vacances à la ferme sont organisées pour des enfants de 10 à 15 ans durant une, deux ou trois semaines. Chez leurs hôtes, les jeunes aident aux champs et à l'écurie. Les renseignements peuvent être obtenus auprès de l'Office du tourisme de l'Emmental, 3550 Langnau. D'autre part, une liste d'adresses d'appartements de vacances à la campagne peut être retirée à l'Office du tourisme de l'Oberland bernois, 3800 Interlaken, de même qu'auprès de l'Office du tourisme de la Suisse orientale, 9001 St-Gall.

Un bureau central à Ebikon a lancé le slogan «détente à la campagne». Il offre entre autres un petit domaine tessinois dans le val Muggio ou une maison de bois bernoise au-dessus du village de Zollbrück disposant de son propre métier à tisser. Le même office organise également des expéditions avec cheval et voiture dans la région de Lucerne. Informez-vous au bureau de réservations, Case postale 7455, 6030 Ebikon.

13. Internationale Mineralien- und Fossilienausstellung und -börse in Lausanne

Am 25. und 26. April treffen sich die Mineralienfreunde und -sammler zur Information, zum Kauf und Tausch im Palais de Beaulieu in Lausanne. Rund 70 Aussteller aus verschiedenen Ländern Europas werden Mineralien und Fossilien aus den fünf Erdteilen zur Schau stellen. Öffnungszeiten: Samstag von 10 bis 18 Uhr, Sonntag von 9 bis 17 Uhr.

13^e Exposition internationale et Bourse de minéraux et fossiles à Lausanne

Les amateurs et collectionneurs de minéraux et fossiles se rencontreront les 25 et 26 avril au Palais de Beaulieu à Lausanne, aussi bien pour leur information que pour leurs échanges, achats et ventes. Environ 70 exposants de différents pays présenteront des minéraux et fossiles provenant des cinq continents. Heures d'ouverture: samedi de 10 à 18 heures, dimanche de 9 à 17 heures.

La Côte: de vigne en vin, de pinte en caveau Weinkeller und Pinten

Les Vaudois aiment citer leur grand écrivain, Ramuz, et lui prêtent cette formule: «Dans le verre se tient le pays». Le vignoble vaudois est imposant: un quart du vignoble suisse, le second du pays par son étendue. L'Office des vins vaudois à Lausanne publie un excellent petit guide du vignoble vaudois, «De vigne en vin et de pintes en caveaux», distribué par les Offices du tourisme de la Côte, Morges, Rolle et Yvonand. Neuf villages du canton ont institué «Les Caveaux des Vignerons» où sont présentées les bouteilles des producteurs du cru, où l'on peut déguster – à des périodes et heures déterminées mais parfois aussi tout au long de l'année – un verre de vin en compagnie de propriétaires locaux. Les Caveaux se signalent par des enseignes illustrées d'une porte de cave ouverte où une main tend une bouteille en guise d'invitation. Le guide recommande de plus un certain nombre de pintes renommées où l'on peut déguster des spécialités campagnardes vaudoises. Un petit guide pédestre de la Côte et du Pays de la Venoge vient d'être remis à jour et réédité par Kümmerly + Frey, Berne.

Wer die Côte, die Rebhänge über dem Genfersee, entdecken möchte, tut gut daran, sich das vom Office des vins vaudois herausgegebene Verzeichnis «Guide du vignoble vaudois» in die Tasche zu stecken. Neun Ortschaften des Kantons haben die Institution «Les Caveaux des Vignerons» geschaffen, wo auch die Besucher im Keller des Weinproduzenten ein Glas Weissen degustieren können. Gekennzeichnet sind diese Orte durch das Signet einer offenen Tür, auf welcher eine in der Hand gehaltenen Flasche zum Eintreten einlädt. Im erwähnten Führer sind auch verschiedene Gasthäuser aufgeführt, wo man Waadtländer Spezialitäten vorgesetzt erhält. Die Broschüre ist zu beziehen bei den Verkehrsvereinen von Morges, Rolle und Yvonand sowie direkt beim Office des vins vaudois, avenue de Tivoli 58, 1007 Lausanne. Wer sich über Wanderrouten in der Côte informieren möchte, dem sei der neu überarbeitete Führer «La Côte et le Pays de la Venoge», herausgegeben von Kümmerly + Frey, Bern, empfohlen.

Kunstfestwoche Solothurn

Anlässlich der 500-Jahr-Feier zum Eintritt von Solothurn in die Eidgenossenschaft wird diesen Frühsommer (31. Mai bis 7. Juni) die erste Solothurner Kunstfestwoche organisiert. Sie steht unter dem Patronat des Internationalen Rates für Historische Denkmäler und Plätze. Übrigens: Die Stadt Solothurn erhielt 1980 den Henri-Louis-Wakker-Preis, eine Auszeichnung des Schweizer Heimatschutzes für beispielhafte Ortsbildpflege. Im Programm vorgesehen sind am 1. Juni ein Besuch des renovierten Kunstmuseums in Solothurn und der Waffensammlung im Alten Zeughaus, ein Ausflug auf den Weissenstein sowie ein Abendkonzert in der Kathedrale. Für den 3. Juni ist die Besichtigung der Zentralbibliothek (Sonderausstellung illuminierten Handschriften) und des Historischen Museums auf Schloss Blumenstein geplant. Am späten Nachmittag hält Prof. Elisabeth Ettliger einen Vortrag zum Thema «Solothurn – römische Sied-

lung und spätantikes Kastell», und am Abend sind die Gäste ins Stadttheater zur Aufführung des Lustspiels «Männer im Hause» von Carlo Goldoni eingeladen. Der 4. Juni bringt eine ganztägige Exkursion über den Jura zur ehemals römischen Kolonie von Augusta Raurica und auf dem Rückweg den Besuch von Schloss Lenzburg, während am 5. Juni ein Tagesausflug nach Murten und auf der Heimfahrt eine Visite von Schloss Jegenstorf und am Abend ein Sonderkonzert mit dem berühmten «Wawel Trio» aus Krakau stattfindet. Der 6. Juni präsentiert das Schlussbouquet: Besichtigung des Samstagmarkts, Ausflug zum Schloss Waldegg, dem besterhaltenen Landsitz aus der Ambassadorszeit, und zum Schloss Steinbrugg auf Einladung des Bischofs von Basel, abends Abschiedsempfang der Regierung des Kantons Solothurn im Garten des Palais Besenval. Das Programm kann mit oder ohne Unter-

kunft gebucht werden. Auskünfte erteilt das Institut für Internationale Kunstwochen, Sekretariat, Brühlbergstrasse 56, 8400 Winterthur.

Semaine artistique à Soleure

A l'occasion du 500^e anniversaire de l'entrée de Soleure dans la Confédération, le premier Festival des arts de Soleure aura lieu du 31 mai au 7 juin. Le programme prévoit des visites de musées et d'expositions à Soleure même ou dans les environs, ainsi que de châteaux et de propriétés; il comprend également conférences, réceptions, concerts et représentations théâtrales. Des excursions d'un jour conduisent à l'ancienne colonie romaine d'Augusta raurica et à Morat. Durant ce festival, il est possible de réserver ou non le logement. Renseignements auprès de l'Institut des festivals d'art internationaux, 1, place du Port, 1204 Genève.

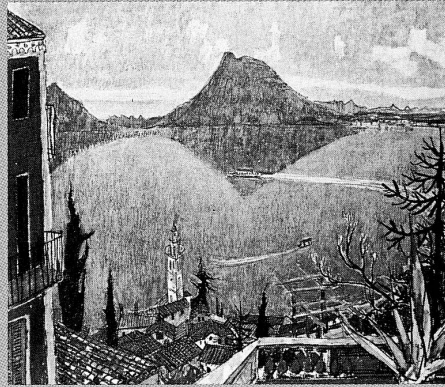
Eine Gelegenheit für Sammler Une occasion pour les collectionneurs

Die Schweizerische Verkehrszentrale liquidiert eine beschränkte Anzahl farbiger Drucke, 64 x 70 cm, aus einer Serie von Landschaftsbildern, die Alois Carigiet in den Jahren 1944 und 1945 für die SVZ zeichnete. Die nebenstehende Abbildung zeigt das Sujet «Tessin». Landschaften vom Jura, Berner Oberland, Genfersee, Graubünden und aus der Nordwest-, Zentral- und Ostschweiz sind ebenfalls noch vorhanden.

Pro Bestellung können höchstens 10 Exemplare abgegeben werden. Preis pro Blatt, solange vorrätig: Fr. 10.–, zuzüglich Verpackung und Porto.

Schreiben Sie uns oder verlangen Sie am Telefon Herrn Müller.

Schweizerische Verkehrszentrale,
Bellariastrasse 38, 8027 Zürich,
Telefon 01 202 37 37.



L'Office national suisse du tourisme (ONST) liquide un nombre limité de lithographies en couleur, 64 x 70 cm, provenant d'une série de paysages qu'Alois Carigiet avait dessinés pour l'ONST en 1944 et 1945.

La reproduction ci-contre montre le sujet «Tessin». Des paysages du Jura, de l'Oberland bernois, du lac Léman, des Grisons ainsi que de la Suisse du Nord-Ouest, de la Suisse centrale et orientale sont également encore en stock.

Nous acceptons des commandes de 10 exemplaires au maximum. Chaque feuille coûte Fr. 10.–, plus emballage et port.

Ecrivez-nous ou demandez au téléphone M. Müller.

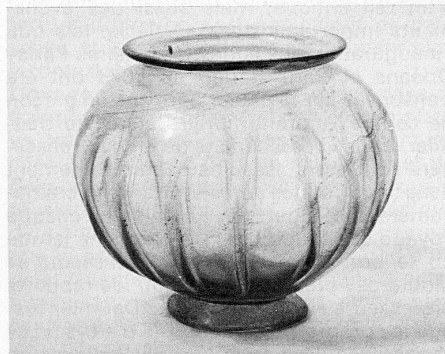
Office national suisse du tourisme,
Bellariastrasse 38, 8027 Zurich,
téléphone 01 202 37 37.

Schweizerisches Landesmuseum Zürich: Funde aus der römischen Handelsstadt Lousonna Musée national suisse à Zurich: Découvertes dans la ville commerciale romaine de Lousonna

Einen Überblick über die Frühgeschichte der Stadt Lausanne bietet anhand einer Auswahl verschiedener Fundgegenstände eine Sonderausstellung im Schweizerischen Landesmuseum. Der gallo-römische Vicus Lousonna-Vidy, der zu den bekanntesten in unserem Lande zählt, wird seit Anfang des 20. Jahrhunderts archäologisch erforscht. Kurz vor dem Zweiten Weltkrieg konnte der Architekt Frédéric Gilliard im Zentrum des Vicus Ausgrabungen auf einer Fläche von ungefähr zweieinhalb Hektaren durchführen. Anlass zu neuen Untersuchungen gaben in den frühen sechziger Jahren der Bau der Nationalstrasse Genf–Lausanne sowie die Landesausstellung 1964. Wertvolle Informationen über die Beschaffenheit der antiken Siedlung Lousonna gewannen Archäologen auch aus neusten Grabungen. Seine Blütezeit erlebte der Vicus im 2. Jahrhundert, damals bereits im Schnittpunkt der wichtigen Verkehrsrouten gelegen. Das Fundmaterial, das zum grössten Teil im Museum von Vidy aufbewahrt wird, bestätigt die kommerzielle Bedeutung der damaligen Stadt (vor allem importierte Sigillata aus Italien und Gallien, spanische und gallische

Amphoren). Mindestens sechs Töpferwerkstätten konnten im Vicus ausfindig gemacht werden. Vepotalus, einer der ersten helvetischen Töpfer, hat wahrscheinlich Ende des 1. Jahrhunderts in Vidy gewirkt. Werkzeuge, Statuetten, Münzen, Beschläge, Geschirrwaren, Fibeln liefern kulturelle Anhaltspunkte. Illustrationen zur Baugeschichte schaffen den nötigen Rahmen der Ausstellung.

Bis 12. April



Römisches Glasgefäss, 1.–2. Jh. nach Christus

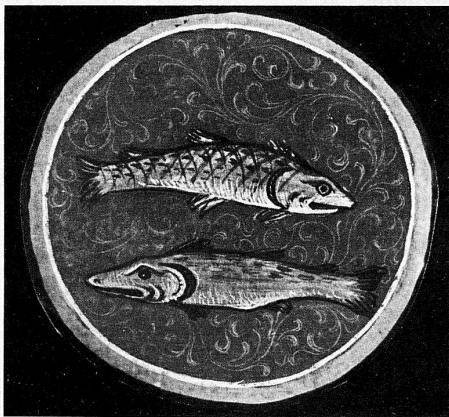
Une exposition spéciale au Musée national suisse présente une collection d'objets archéologiques qui donnent un aperçu des débuts historiques de la ville de Lausanne. Le Vicus gallo-romain de Lousonna-Vidy, un des plus connus dans notre pays, a été exploré depuis le début du XX^e siècle par les archéologues. Peu avant la Première Guerre mondiale, l'architecte Frédéric Gilliard a pu effectuer des fouilles au centre du Vicus sur une superficie d'environ deux hectares et demi. Dans les années 60, la construction de la route nationale Genève–Lausanne et l'Exposition de 1964 ont donné lieu à de nouvelles recherches. De précieuses informations sur les caractéristiques de l'antique agglomération de Lousonna ont été glanées également par suite des fouilles archéologiques les plus récentes. Le Vicus a été florissant au cours du II^e siècle; il était déjà situé au point névralgique des routes importantes. Le matériel découvert, conservé pour la majeure partie au Musée de Vidy, confirme l'importance commerciale de la ville d'alors (avant tout des poteries importées d'Italie et de Gaule, des amphores espagnoles et gauloises). Dans le Vicus, on a

découvert au moins six ateliers de potiers. Vepotalus, l'un des premiers potiers helvètes, a probablement travaillé à Vidy à la fin du 1^{er} siècle. Outils, statuettes, pièces de monnaie, ferrures, ustensiles de cuisine, brochures livrent des indications d'ordre culturel. Des illustrations sur l'histoire architecturale créent le cadre nécessaire à l'exposition. Jusqu'au 12 avril

**Zentralbibliothek Zürich:
«Vom Einfluss der Gestirne»
«De l'influence des étoiles»**

Aus Anlass der vom Faksimile-Verlag Luzern edierten Publikation einer über 500 Jahre alten Handschrift aus der Zentralbibliothek Zürich ist im Predigerchor die Sonderausstellung «Vom Einfluss der Gestirne» zu sehen. Beim betreffenden Codex handelt es sich um ein etwa 1460 in Nürnberg entstandenes Hausarzneibuch mit den wichtigsten und lehrreichsten Abhandlungen spätmittelalterlicher Heilkunde. Zentrale Bereiche spielen darin die medizinische Astrologie und die Gesundheitslehre. Besondere Beachtung findet dabei der Einfluss der Sonne in ihrem Lauf durch den Tierkreis und der des Mondes und der Planeten auf die Gesundheit und den Charakter des Menschen. Der Handschriftenband umfasst 54 farbenstarke und ungewöhnlich beschwingte Miniaturen. Der Codex bildet das Herzstück der Ausstellung, an der zahlreiche Dokumente zum Thema, angefangen von der ägyptischen Kultur bis zur Gegenwart, zu sehen sind. Bis Ende April

A l'occasion de la publication par la maison d'édition Faksimile à Lucerne d'un manuscrit vieux de plus d'un demi-millénaire venant de la Zentralbibliothek Zurich, on peut voir au «Predigerchor» l'exposition spéciale «De l'influence des étoiles». Quant au document en question, il s'agit d'un livre de médecine chez soi créé vers 1460 à Nuremberg; il contient les mémoires les plus importants et les plus riches en enseignements sur la médecine vers la fin du Moyen Age. L'astrologie médicale et l'hygiène en sont les sujets principaux. Une importance



particulière est mise sur l'influence du soleil dans sa course à travers le zodiaque et celle de la lune et des planètes sur la santé et le caractère des hommes. Le manuscrit comprend 54 miniatures hautes en couleurs et inhabituellement riantes. Le codex représente le centre de l'exposition qui montre de nombreux documents sur ce sujet, de la civilisation égyptienne aux temps modernes. Jusqu'à fin avril

**Kunsthau Zürich:
Georges Vantongerloo (1886–1965)**
Dem belgischen Konstruktivisten Georges Vantongerloo ist die Retrospektive mit rund 150 Werken und zahlreichen Dokumenten gewidmet. Die Wanderausstellung, die im vergangenen Jahr in verschiedenen amerikanischen Städten Station machte, ist in Zürich in einer stark erweiterten Fassung zu sehen. 3. April bis 24. Mai

**Stiftung Oskar Reinhart Winterthur:
Lithografiezyklen von Honoré Daumier
Cycles de lithographies**

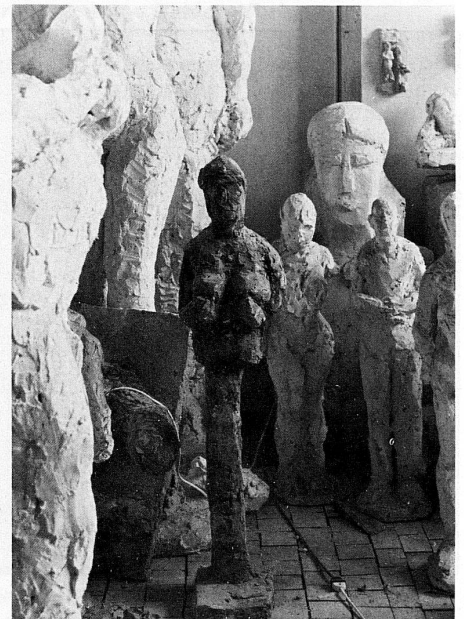
«Les Chemins de fer», «Professeurs et Moutards», «Les Papas» und «Locataires et Propriétaires» sind die Titel der vier ausgestellten Lithografiezyklen des vor rund hundert Jahren verstorbenen Karikaturisten und Malers Honoré Daumier (1808–1879). Kritisch beobachtete Alltagsszenen, aber auch bedeutende Jahrhundertereignisse wie die Eröffnung der Bahnlinien Paris–Orléans und Paris–Rouen im Jahre 1843 hat der ehemalige Laufbursche, Buchhändlerlehrling und Künstler Daumier auf Papier gebracht. In «Les Chemins de fer» sitzen die Passagiere eher unbehaglich in ihren luftigen Coupés und erwarten ängstlich die Gefahren der Tunnels, in denen «bei jeder Fahrt jemand um einen Arm, um ein Bein oder um die Nase kommt». In dem 1845/46 entstandenen Zyklus «Professeurs et Moutards», in dem das Verhältnis Lehrer/Schüler aufs Korn genommen wird, geisselt Daumier damalige Erziehungsprogramme. «Les Papas» schildert humorvoll die Pflichten der Väter. Mit viel Liebe und Ausdauer besorgen sie die Neugeborenen, spielen mit den Heranwachsenden und lassen sich zu guter Letzt von diesen tyrannisieren. Hausmeister und Mieter begegnen sich in den 1847 geschaffenen Lithografien «Locataires et Propriétaires». Ehrfurcht, Untergebenheit, Duckmäusertum, Komik und Rücksichtslosigkeit wechseln zwischen düsteren Kellern und windigen Dachkammern. Seit 1832 arbeitete Daumier für die Zeitschrift «La Caricature», die fünf Jahre später verboten wurde. Ein Blatt, auf dem der Bürgerkönig Louis-Philippe in Form einer Birne dargestellt ist, brachte den Zeichner ins Gefängnis. Zahlreiche seiner Grafiken erschienen später im «Charivari». Bis Ende Juni

«Les Chemins de fer», «Professeurs et Moutards», «Les Papas» et «Locataires et Propriétaires» voici quels sont les titres des quatre cycles de lithographies exposés du caricaturiste et peintre Honoré Daumier, mort il y a une centaine d'années (1808–1879). Des scènes quotidiennes observées d'un œil critique, mais aussi des événements importants du XIX^e siècle, tels que l'inauguration des lignes ferroviaires Paris–Orléans et Paris–Rouen en 1843 ont été transposés sur le papier par l'ancien garçon de course, apprenti libraire et artiste Daumier. Dans «Les Chemins de fer», les passagers sont assis assez peu confortablement dans leurs coupés aérés et attendent craintivement les dangers des tunnels où à chaque voyage quelqu'un perd un bras, une jambe ou le nez. Dans le cycle «Professeurs et Moutards» créé en 1845/46 où les rapports professeurs/élèves sont visés, Daumier fustige les programmes éducatifs d'alors. «Les Papas» esquisse avec humour les devoirs des pères. Ils s'occupent avec beaucoup

d'amour et de patience des nouveau-nés, jouent avec les plus grands et enfin se laissent tyranniser par eux. Propriétaires et locataires se rencontrent dans les lithographies intitulées «Locataires et Propriétaires». Respect, soumission, sournoiserie, comique et manque d'égards alternent entre les sombres caves et les mansardes exposées au vent. Depuis 1832, Daumier a travaillé pour le périodique «La Caricature» interdite cinq ans plus tard. Une feuille où le roi-bourgeois Louis-Philippe est représenté sous forme de poire, amena le dessinateur en prison. Plusieurs de ses dessins parurent ensuite dans «Charivari». Jusqu'à fin juin

Kunsthau Aarau: Hans Josephson

Die Erscheinungsformen der menschlichen Gestalt und das Verhältnis von Masse und Oberfläche, die Schwere der Körpermassen und Feinheiten der Aussenhaut prägen das Schaffen des 1920 in Königsberg geborenen



Blick ins Atelier Josephson 1978

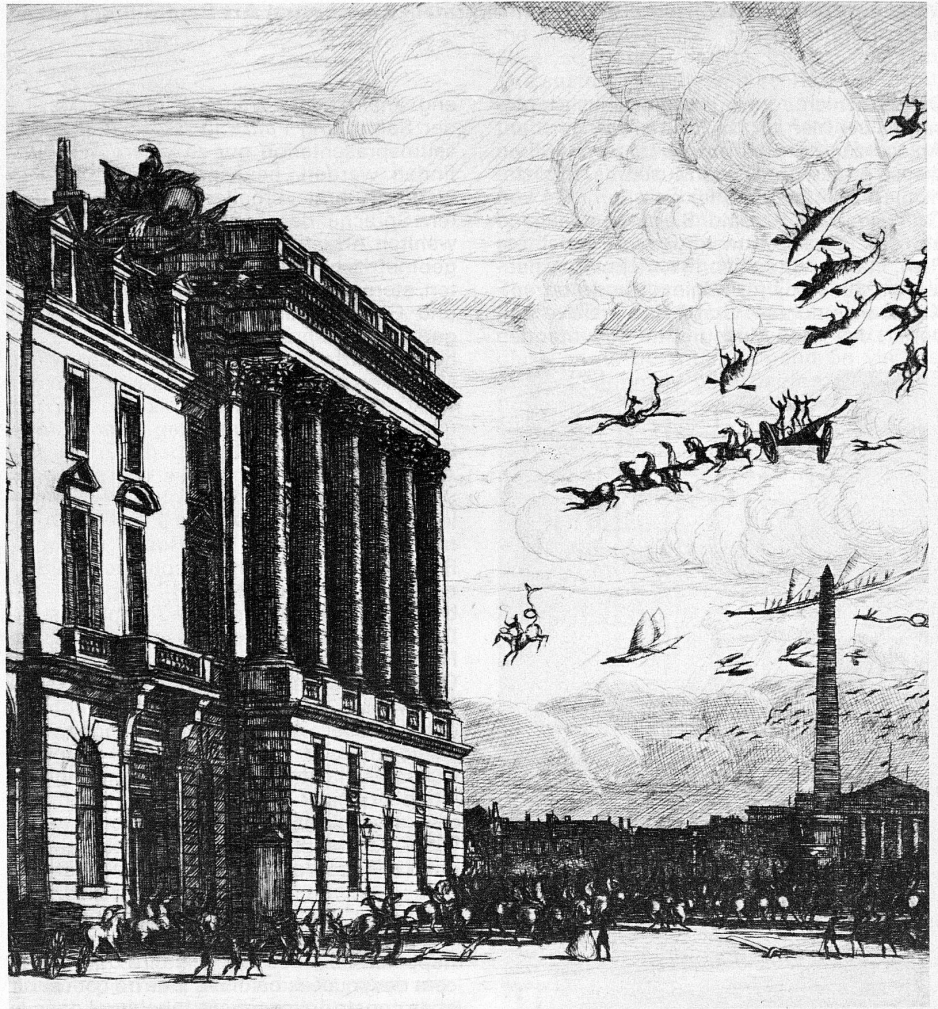
Bildhauers Hans Josephson, dem eine grosse Ausstellung im Kunsthau Aarau gewidmet ist. Josephson, seiner jüdischen Abstammung wegen zur Flucht aus Nazi-Deutschland gezwungen, gelangte 1938 über Italien in die Schweiz. Viereinhalb Jahre arbeitete er im Atelier von Otto Müller in Zürich. Wie diesem steht auch für Josephson die Gestaltung der menschlichen Figur im Vordergrund. Die lebendige Wirklichkeit des Körpers und die Zeichenhaftigkeit der menschlichen Erscheinung interessieren ihn mehr als konkrete Masse und Verhältniszahlen. Die abstraktive Reduktion, von der das gesamte plastische Schaffen erfasst ist, ergibt sich unter dem Druck der Hände. Josephson greift nicht zum Meissel, öffnet nicht Blöcke, um Figuren herauszuarbeiten, sondern modelliert, baut auf, verschliesst. Seine Figuren und Reliefs aus Bronze und Gips gestikulieren nicht in den freien Raum, sondern bleiben mit dem Hintergrund, mit dem Sockel oder in ihrer geschlossenen Monumentalität verwachsen. In seinen frühen Arbeiten vor 1953 orientierte sich Josephson am Typus der Stele. Dem Vorbild altägyptischer Würfelhocker folgen die Halbfiguren aus der Zeit um 1950. Selbst in

seinen Reliefs, von denen manche öffentliche Bauten und Anlagen schmücken (Waldfriedhof Schaffhausen zum Beispiel), bleiben die Figuren mit sich selbst beschäftigt. «Spuren sind es», schreibt Hans Heinz Holz in einer eben im ABC-Verlag Zürich erschienenen Monographie über den Künstler, «an denen der Lebensvollzug erkennbar wird; sie verweisen auf Geschehnisse, die sich dem Stoff eingepägt haben. Wie eine Geheimschrift enthalten sie einen Sinn, der offen vor Augen liegt und doch verborgen ist, erst noch entziffert werden muss.» Die Ausstellung in Aarau vermittelt erstmals einen grossen Überblick über die künstlerische Entwicklung im Werk von Josephson.
Bis 26. April

**Kunstmuseum Bern: Künstlerische Aktionen in Abbruchräumen
Manifestations artistiques dans des locaux à démolir**

In den kommenden zwei Jahren soll der Altbau des Berner Kunstmuseums durch einen neuen Erweiterungsbau ergänzt werden. Der projektierte Neubau soll die Stelle des erst vor einigen Jahrzehnten von Otto Rudolf Salvisberg aufgeführten Ostflügels einnehmen, in dem etwas versteckt die vergangenen Wechsellausstellungen stattgefunden haben. Einen Monat vor dem Abbruch möchte das Museum die betreffenden Räume Künstlern aus dem In- und Ausland für Aktionen, Performances, Workshops usw. zur Verfügung stellen. Um so mehr keine Rücksicht auf die spätere Wiederherstellung der Säle genommen werden muss, sind starke räumliche Veränderungen durch Künstler und Künstlergruppen zu erwarten. Neben eigentlichen Abbruchaktionen reichen die Möglichkeiten von Wand- und Bodenbearbeitungen, Installationen, Videoveranstaltungen bis hin zu Performances, Konzerten, Dichterlesungen und Diskussionsabenden. Die Aktionen beginnen am 6. April, offizielle Eröffnung dagegen ist am 14. April. Am 21. und 28. April gehen gedrängte Aktionen über die Bühne, und dem Abbruchfest vom 2. Mai schliesslich folgen die Bauhandwerker mit ihren Maschinen.
6. April bis 2. Mai

Dans les deux prochaines années, l'ancien bâtiment du «Kunstmuseum» de Berne doit être agrandi. La nouvelle construction projetée prendra la place de l'aile orientale érigée par Otto Rudolf Salvisberg voici quelques années seulement et qui a abrité un peu à l'écart les expositions itinérantes passées. Un mois avant la démolition, le Musée voudrait mettre les locaux concernés à disposition d'artistes suisses et étrangers pour des actions, performances, workshops, etc. Du fait que les salles ne devront pas être remises en ordre, il faut s'attendre à d'importantes modifications spatiales opérées par les artistes seuls ou en groupes. En plus des opérations de démolition proprement dites, il existe la possibilité de transformer les parois, le sol et l'agencement ainsi que d'organiser des manifestations de vidéo, des performances, des concerts, des lectures de poèmes et des soirées de discussion. Les opérations commencent le 6 avril, mais l'ouverture officielle a lieu le 14 avril. Les 21 et 28 avril, de nombreuses actions se déroulent et enfin les ouvriers suivront la fête du 2 mai avec leurs machines.
6 avril jusqu'au 2 mai



Charles Meryon: *Le Ministère de la marine*

Musée d'art et d'histoire, Genève: Charles Meryon et David Young Cameron

Après Fantin-Latour, la présence conjointe dans les salles de la Promenade du Pin, dès le 2 avril et jusqu'au 15 mai, du Français Charles Meryon (1821–1868) et de l'Écossais David Young Cameron (1865–1945), ne tient pas tant au fait que certains ont vu dans le second le continuateur du premier: elle vise d'abord à sensibiliser le public au langage spécifique de la culture visuelle transmise entre le siècle passé et le nôtre par la gravure, dans la diversité des écoles nationales et des portées spirituelles.

L'un célèbre chez les amateurs mais pas toujours justement deviné, l'autre inconnu chez nous, tous deux sont graveurs d'architecture (Cameron l'est également de paysages, et là sa réussite est assurément plus incontestable).

L'œuvre de Cameron, qui se place dans la tradition anglaise d'une vision contemplative, traduit, au gré des étapes qu'offrent les cités de France, d'Angleterre, d'Italie et de Belgique, le respect d'un voyageur de qualité, alors qu'à la faveur de l'espace déployé d'un chœur de cathédrale ou d'une campagne (il ne s'agit plus de la description d'un objet mesuré) l'image gagne une tout autre dimension: le dépouillement altièrement contrasté de tel ou tel paysage révèle, plus loin que le simple goût de la nature, la grandeur d'un sentiment cosmique.

Les lieux de Paris reproduits et manipulés en d'innombrables états dans les gravures de Meryon, vues acérées mêlées parfois d'allégories dont l'effet de précise réalité laisse cependant percer le caprice artistique et mental, conduisent presque impérieusement à des problèmes d'identification, à des questions d'ordre historique, sémantique, psychanalytique.

De quel théâtre l'architecture souvent déserte est-elle le décor, comment lire la fréquente thématique mère/mer, quel projet reconnaître dans les perturbations peu apparentes apportées à la restitution «fidèle» des sites et édifices, l'aquafortiste nostalgique d'une ville menacée par un nouvel urbanisme n'est-il qu'un insensé (il fut interné à Charenton), quel sens assigner à ce Ministère de la marine au ciel envahi d'une procession désordonnée de chevaux, dauphins et guerriers? Les graves images de Meryon, visuellement si prenantes, entraînent et disqualifient sans cesse l'interprétation. Le catalogue de l'exposition du Cabinet des estampes tentera donc de dire sans les arrêter les significations possibles quêtées dans les dédales du dehors et du dedans.

Rainer Michel Mason

Jusqu'au 15 mai

Museum für Gegenwartskunst, Basel: Minimal+Conceptual Art Sammlung Panza

Die Geschichte des jüngsten Basler Museums sei hier kurz in Erinnerung gerufen: Anlass zur Konzipierung und zum Aufbau dieses ungewöhnlichen Museums im historischen St. Albanquartier gab der 1974 von Graf Giuseppe Panza di Biumo aus Mailand an das Basler Kunstmuseum gerichtete Plan, in einer alten Fabrik ein «Environmental Art Museum» für Minimal- und Konzeptkunst einzurichten. Graf Panza erklärte sich bereit, das neue Museum mit bedeutenden



Glas-Eisen-Brücke über den Albanteich

Leihgaben aus seiner bekannten Sammlung auszustatten. In der Folge reservierte die Christoph-Merian-Stiftung die leerstehenden Bauten der früheren Stöcklinschen Papierfabrik zwischen Rheinufer und St. Albankirche, während Maja Sacher für die Finanzierung der Um- und Neubauten sorgte. Den Architekten Katharina und Wilfrid Steib ist es gelungen, die schlichten und wohlproportionierten Fabrikanlagen mit moderner, industrienahe Glas-Eisen-Beton-Architektur in Verbindung zu bringen. Auf- und Einbauten, die für eine günstige Belichtung sorgen, die unregelmässigen Grundrisse und Passagen sowie der Wechsel von grossen Fabrikfenstern und breiten Mauern schaffen angenehme Raumbeziehungen, die das Abschreiten der Räume zur Lust machen. Der seit dem 12. Jahrhundert hier dem Gewerbe dienende Albanteich wird von einem dreigeschossigen Eisen-Glas-Gehäuse überbrückt.

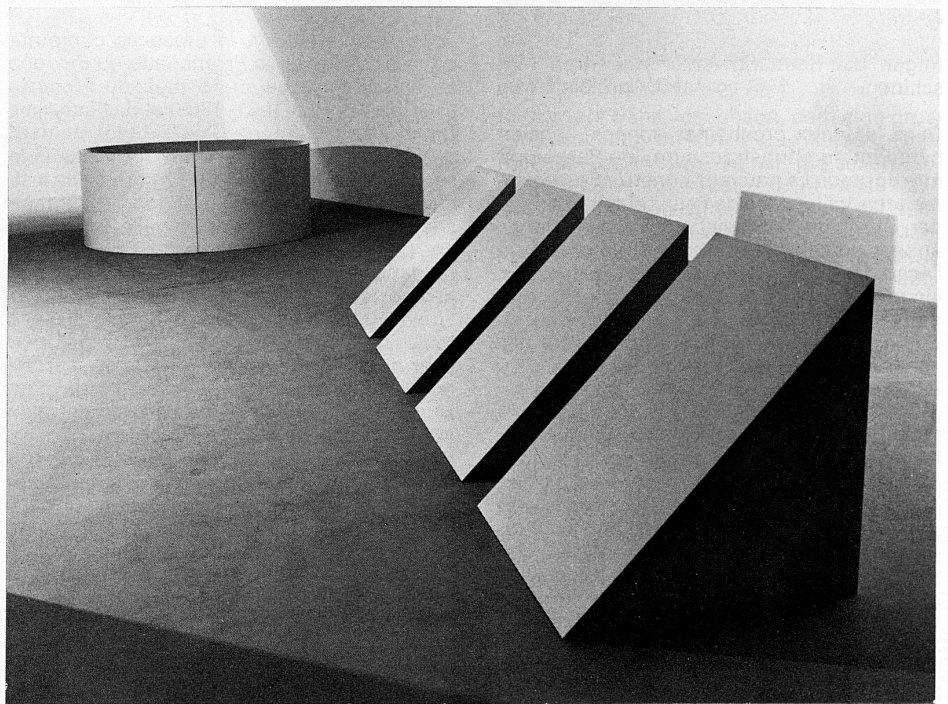
Die einfache Formen- und Raumsprache dieses vor rund einem Jahr mit einer Sonderausstellung der Emanuel-Hoffmann-Stiftung eröffneten Museums setzt auch für die rund 60 Werke aus der Sammlung Panza den erdenklich besten Rahmen. Asketische Strenge und sparsame Plazierung binden die Auslagen und Installationen von vorwiegend amerikanischen Minimal- und Konzept-Künstlern mit den gegebenen Räumen

eng aneinander. Während die Werke aus der Sammlung Panza in der späteren Museumspräsentation nur zu einem Teil Platz finden werden, beanspruchen sie gegenwärtig in ihrer verhaltenen und vergeistigten Sprache das ganze Haus. Die ausgewählten Arbeiten, in der Mehrzahl einfache geometrische Gebilde, Strukturen, Schriften, stereometrische Körper aus Holz, Metall und Glas, stellen an den Besucher keine geringe Ansprüche. Der ungewöhnlich hochgesetzte Abstraktionsgrad setzt das Mitwirken des Betrachters voraus, denn nur so können die von den Künstlern in Form und Material umgesetzten Denk- und Schauprozesse nachvollzogen werden. Die Ausstellung umfasst Werke der sechziger und siebziger Jahre von folgenden Künstlern: Robert Morris, Donald Judd, Carl Andre, Sol LeWitt, Larry Bell, Robert Mangold, Robert Ryman, Robert Joseph, Richard Serra, Bruce Nauman, Richard Long, Jan Dibbets, Lawrence Weiner und Joseph Kosuth. Die Präsentation eines Teiles der Sammlung Panza – sie umfasst heute weit über 800 Objekte und verschafft dem Besitzer arge Raumnöte – bietet Gelegenheit, anhand qualitativvoller Arbeiten Bewegungen und Ausformungen innerhalb der jüngsten Kunstgeschichte aktiv nachzuempfinden. Ohne Dramatik und fast lautlos haben hier radikale Kehrtwendungen einen harmonischen Ausdruck gefunden, der sich sichtlich auch auf das Verhalten vieler Besucher niederschlägt. Bis 28. Juni

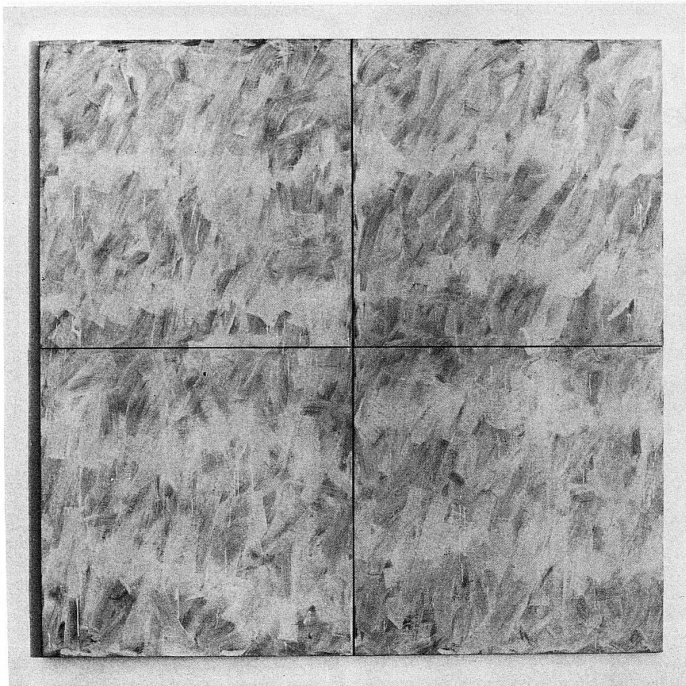
Rappelons brièvement l'histoire du plus récent des musées bâlois: L'idée de concevoir et de construire ce musée inhabituel dans le quartier historique de St-Alban a découlé d'un plan présenté en 1974 au Musée des

beaux-arts de Bâle par le comte Giuseppe Panza di Biumo de Milan. Ce plan prévoyait d'installer dans une ancienne fabrique un Musée «d'Environmental Art» pour l'art minimal et conceptuel. Le comte Panza se déclara d'accord de prêter au nouveau musée des œuvres provenant de sa fameuse collection. Par la suite, la Fondation Christoph Merian réserva les locaux vacants de l'ancienne fabrique de papier Stöcklin située entre le bord du Rhin et l'église St-Alban. Les architectes Katharina et Wilfrid Steib ont réussi un alliage entre les bâtiments de l'usine simples et bien proportionnés et l'architecture industrielle composée de verre, de métal et de béton. Superstructures et infrastructures permettant un éclairage favorable, contours et passages irréguliers ainsi qu'alternance entre les grandes fenêtres et les larges murs créent des proportions agréables qui rendent l'entrée des salles plaisante. L'«Albanteich» qui servait ici à l'industrie depuis le XII^e siècle est franchi par un corps de bâtiment de trois étages en métal et en verre où passent les visiteurs du musée.

Le langage simple des formes et des espaces de ce musée ouvert voici un an environ par une exposition spéciale de la Fondation Emanuel-Hoffmann est aussi le meilleur cadre possible pour la soixantaine d'œuvres provenant de la collection Panza. La rigueur ascétique et la disposition économique allient étroitement aux espaces donnés les présentations et installations d'artistes minimaux et conceptuels, américains surtout. Alors que les œuvres provenant de la collection Panza ne prendront qu'une partie de la place dans la présentation ultérieure du musée, pour l'instant, ils occupent tout l'immeuble avec leur langage contenu et spiritualisé. Les travaux choisis, en majo-



Robert Morris: Untitled, 1967



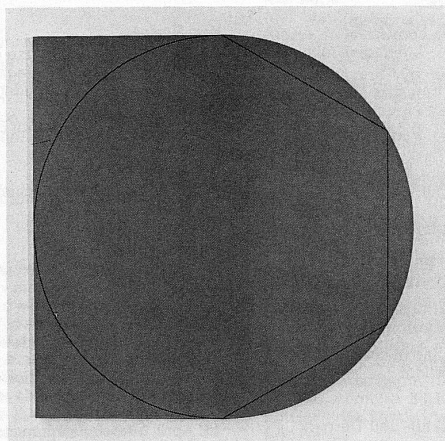
Robert Ryman:
Four Units,
1969

rité de simples figures géométriques, structures, écritures, corps stéréométriques en bois, métal et verre, exigent un effort soutenu de la part des visiteurs. Le degré inhabituellement élevé d'abstraction présuppose l'action du spectateur, car c'est seulement ainsi que les processus mentaux et visuels transposés dans la forme et la matière par les artistes peuvent être accomplis. L'exposition comprend des œuvres des années 60 et 70 créées par les artistes suivants: Robert Morris, Donald Judd, Carl Andre, Sol LeWitt, Larry Bell, Robert Mangold, Robert Ryman, Robert Joseph, Richard Serra, Bruce Nauman, Richard Long, Jan Dibbets, Lawrence Weiner et Joseph Kosuth. La présentation d'une partie de la collection Panza – elle comprend aujourd'hui bien plus de 800 objets et pose à son propriétaire de sérieux problèmes de place – offre la possibilité de comprendre activement, à l'aide de travaux de qualité, les mouvements et les formulations de l'histoire de l'art la plus récente. Sans effet dramatique et presque sans bruit, des conversions radicales ont trouvé ici une expression harmonieuse qui se traduit visiblement dans le comportement de nombreux visiteurs.

Jusqu'au 28 juin

The history of the most recently established Basle museum may be recounted here briefly: the plan to set up an "Environmental Art Museum" for Minimal and Conceptual Art in an old factory building, presented to the Basle Museum of Art in 1974 by Count Giuseppe Panza di Biumo of Milan, was the starting point for the design and development of this unusual museum in the historic St. Alban quarter. Count Panza expressed his willingness to loan important works from his famous collection for display in the new museum. The Christoph Merian Foundation subsequently reserved the vacant

premises of the former Stöcklin paper works between the bank of the Rhine and St. Alban church, while Maja Sacher handled the financing of modifications and new construction. Architects Katharina and Wilfrid Steib have succeeded in harmonising the simple and well-proportioned lines of the factory premises with modern glass, steel and concrete construction akin to industrial style. The internal and external structures, which ensure ample illumination, the irregular layouts and passages, and the change



Robert Mangold: *Circle in and out of a Polygon II*,
1973

from large factory windows and wide walls create a satisfying environment, through which it is a pleasure to walk. Museum visitors cross the Alban pool, in commercial use since the 12th century, by means of a three-storey iron-and-glass structure. The simple style and spatial configuration of this museum, which opened about one year ago with a special exhibition by the

Emanuel Hoffmann Foundation, also offers the best conceivable surroundings for the 60 or so works from the Panza Collection. The austere severity and economical layout closely associate the exhibits and installations, primarily the work of American minimal and conceptual artists, with the space available. While only a part of the works from the Panza Collection will be on show in the later museum presentation, it is currently occupying the entire space with its restrained and spiritualised style.

The compositions selected, mainly simple geometrical forms, structures, characters, stereometric bodies of wood, metal and glass, make no small demand on visitors. The exceptionally high degree of abstraction requires the participation of the observer, since only in this way can the thought and illustration processes transformed by the artists into form and material be implemented. The exhibition comprises works produced during the sixties and seventies by the following artists: Robert Morris, Donald Judd, Carl Andre, Sol LeWitt, Larry Bell, Robert Mangold, Robert Ryman, Robert Joseph, Richard Serra, Bruce Nauman, Richard Long, Jan Dibbets, Lawrence Weiner and Joseph Kosuth. Presentation of a part of the Panza Collection—it currently comprises well over 800 items and is creating serious space problems for the owner—affords an opportunity to appreciate the movements and developments in most recent art history in an active way by means of high-quality compositions. Without fuss and almost silently, radical about-turns have discovered a harmonious means of expression here, which is also clearly reflected in the behaviour of many visitors.

Until 28 June

Ausstellungshinweise Peter Röllin

Kunsthalle Basel: Ausstellungen Pieter Laurens Mol und Bauen in der Schweiz 1970 bis 1980

Dem 1946 im niederländischen Breda geborenen Künstler Pieter Laurens Mol stehen die Räume des Erdgeschosses in der Basler Kunsthalle zur Verfügung. Schon 1975 waren Arbeiten von ihm in der Luzerner Gruppenausstellung «7 holländische Künstler» zu sehen. Gemeinsam mit dem Württembergischen Kunstverein in Stuttgart ist die gegenwärtige Ausstellung mit stilllebenartigen Umsetzungen zustande gekommen. – Im Obergeschoss wird die mit Hilfe der Stiftung Pro Helvetia zusammengestellte Wanderausstellung «70/80 Bauen in der Schweiz» gezeigt, in der zwei BSA-Architekten eine subjektive Darstellung eines Jahrzehnts «Bauen in der Schweiz» präsentieren. Die dreissig Architekturbeispiele aus der deutschen, französischen und italienischen Schweiz werden durch eine Tonbildschau, die das Wettbewerbswesen in der Schweiz illustriert, ergänzt. Bis 26. April